

Et voilà comme on fait généralement de la médecine payante plus que prévoyante.

Plus qu'on se l'imagine, les femmes même du peuple sont bien disposées à se laisser traiter longtemps à l'avance. Le médecin n'aurait pas toujours à insister bien longtemps pour obtenir d'elles l'observation des règles de l'hygiène de la grossesse.

"Bien qu'évoluant normalement, nous dit Puech, la grossesse nécessite, de la part de la femme, l'observation de certaines précautions. Elle exige également, de la part de l'accoucheur, une surveillance attentive. Ainsi peuvent être évitées un grand nombre d'accidents et de complications, non seulement de la grossesse, mais encore de l'accouchement."

L'alimentation reste, d'une manière générale, la même qu'avant la grossesse. Certaines personnes ont, du reste, un appétit très vif pendant la grossesse et digèrent facilement. La femme pendant la grossesse doit manger ce qui lui plaît; laissons-la suivre ce conseil de Pinard: *Quod sapit nutrit.*

L'intestin doit être surveillé et tenu libre; la femme enceinte doit aller à la garde-robe tous les jours.

Lorsque les fonctions digestives languissent, lorsque la femme est faible, anémique, on lui prescrira avec avantage les amers, les ferrugineux, les jus de viande, les toniques.

On pensera à faire de la puériculture intra-utérine afin de donner un enfant vivant et bien portant. S'il y a syphilis du côté du père ou de la mère, on instituera chez la mère un traitement approprié.

Certains toniques donnés à la mère ont une influence considérable sur la santé de l'enfant, tels les phosphates de chaux et les hypophosphates, etc.

La femme enceinte aura soin d'aller au grand air, de faire de l'exercice en évitant toutefois les fatigues. Les marches, les promenades en voitures sont permises; mais la danse, l'équitation, la natation seront proscrites dès le début de la grossesse.

Les bains généraux sont utiles pour entretenir la propreté du corps, et favoriser le bon fonctionnement de la peau.

Les vêtements doivent être amples, de manière à ne point comprimer le ventre et la poitrine. Les jarretières seront remplacées par des jarretelles.

Dans plusieurs cas il y aura certaines précautions à prendre pour les organes génitaux.

En vue de l'allaitement, les mamelles devront être l'objet de soins spéciaux. Il faut éviter toute compression des seins. Quelquefois à la fin de la grossesse on doit ordonner certaines manœuvres pour rendre le mamelon plus saillant. Les soins concernant les mamelles ont surtout pour but de prévenir la production des gerçures et des crevasses. A cet effet, la femme devra se laver les seins tous les jours pendant les deux derniers mois, avec de l'eau chaude savonneuse. Elle fera des frictions sur le mamelon avec des liquides stimulants ou astringents; elle peut se servir d'eau de Cologne, d'alcool ou d'eau-de-vie additionnée de tannin; elle peut aussi employer la glycérine ou le beurre de cacao.

"En résumé, dit Ribemont Dessaigne, si l'accoucheur doit répondre aux nombreuses questions qui lui sont faites par la femme au sujet de l'hygiène à suivre pendant la grossesse, ce n'est là qu'une partie peu importante de son rôle: il est bien plus utile de faire des examens répétés de l'urine, de surveiller le développement de l'utérus gravide et de s'assurer, par des explorations attentives, qu'il n'y a pas de viciation pelvienne, pas de tumeur juxta-utérine, etc., pouvant créer un obstacle à l'accouchement normal; enfin, il est indispensable, dans les derniers temps de la grossesse, de constater la bonne présentation du fœtus, ou de la corriger si elle est vicieuse."

De son côté Puech nous dit: "En la prescription de ces diverses recommandations hygiéniques ne consiste pas seulement le rôle qui incombe à l'accoucheur pendant la grossesse. Il y a plus et mieux à faire. Avant tout, il doit:

"1o. Rechercher les moindres signes qui traduisent l'insuffisance des organes d'élaboration, et, dans ce but, EXAMINER LES URINES, pour s'assurer si elles ne renferment pas d'albumine.

"Cet examen est capital. Il devra être pratiqué systématiquement, aussi bien chez les femmes présentant quelques symptômes pouvant faire penser à l'albuminurie, tel l'œdème des membres inférieurs et des paupières, que chez celles qui n'offrent absolument rien...

"2o. Déterminer le mode de présentation du fœtus...

"3o. Pratiquer une exploration méthodique du segment inférieur de l'utérus, de la ceinture osseuse du bassin, ainsi que de ses parties molles...

Oui, d'après tous les auteurs, et j'insiste particulièrement sur ce point, c'est une OBLIGATION ABSOLUE pour le médecin d'examiner de temps en temps les urines.

Que de malheurs, on éviterait par cet examen qui prend si peu de temps. Un examen tous les mois jusqu'au sixième mois de la grossesse, puis tous les huit jours jusqu'au terme; une goutte d'acide nitrique ou de la solution d'Esbach, dans la grande majorité des cas; y a-t-il là de quoi fatiguer un médecin, même est-ce suffisant pour le distraire d'une pratique nombreuse. Quelle perte de temps! quelles inquiétudes! quels déboires on s'épargne par cette analyse.

Si je vous disais le nombre des cas d'éclampsie que j'ai vus et qu'on aurait pu éviter, vous prendriez dès aujourd'hui la ferme résolution de toujours voir d'avance les femmes que vous devez accoucher et d'examiner leurs urines très souvent.

D'une autre part, si vous aviez assisté comme moi à tant d'accouchements laborieux par suite de viciations du bassin ou de mauvaises présentations, vous craindriez d'entreprendre un accouchement juste au moment du travail à plus forte raison quand il est déjà très avancé.

Messieurs, en terminant cette clinique, je me puis trop insister sur l'obligation et la nécessité qu'il y aura pour vous d'examiner et de suivre la femme pendant toute sa grossesse, et sur le devoir que vous aurez d'instruire cette femme et de l'amener bien souvent malgré elle à suivre les règles de l'hygiène propre à son état.

Ce n'est qu'à ce prix que vous réussirez, et que jamais